

BASKET ► JEEP ÉLITE (PRÉPARATION)

« Dans la bulle du basket »

Nianta Diarra et Cholet s'apprêtent à disputer, ce soir (21h) face à Nantes, le premier match d'une préparation aussi normale que possible, malgré un contexte sanitaire inédit.

Nianta, comment avez-vous traversé ces derniers mois hors du commun ?

Nianta Diarra : « Assez naturellement, finalement. Je suis devenu papa en début d'année (NDLR : une petite fille prénommée Rosa), et j'ai donc pu passer beaucoup plus de temps que prévu avec elle. J'essaie toujours de voir les choses positivement. Mais c'est vrai que l'arrêt brutal du championnat a été difficile à vivre. »

Après le confinement, il y a aussi eu une longue incertitude à gérer autour de la reprise, ou non, de la compétition...

« J'ai patienté, comme tout le monde. J'ai tout fait pour rester autant en forme que possible, pour rester très professionnel. J'ai la chance d'avoir un ami préparateur physique, qui m'a aidé. »

« J'ai été très touché par la confiance que le coach m'accorde »

NIANTA DIARRA

Intérieur de Cholet Basket

Vous arriviez en fin de contrat avec Cholet. Vous avez finalement résigné assez vite (NDLR : pour 2 ans)...

« J'avais envie de rester ici. Et puis le coach m'avait fait une promesse avant même la fin de la saison. Il m'avait dit : 'Nianta, tu restes avec moi la saison prochaine'. J'ai été très touché par cette marque de confiance. Mentalement, ça t'apporte beaucoup. »

Cette saison assez étrange qui se profile, comment l'abordez-vous ?

L'INFO

Stockton et Collins sont enfin arrivés

C'est la fin du feuilleton de l'été : tous les joueurs étrangers de Cholet, longtemps retenus par les démarches administratives, sont enfin là. Mike Stockton et Chauncey Collins, les derniers attendus, ont débarqué hier à Cholet. Ils débiteront leurs tests médicaux vendredi à Nantes, et ils devraient rejoindre l'entraînement collectif à partir de lundi.

« Une fois qu'on est dans la salle, j'ai vraiment le sentiment de reprendre une saison normale. Il y a bien sûr plus de précautions à prendre, mais dans la bulle du basket, on reprend vite ses repères. On bosse, et il y a la préparation... Finalement, le seul changement, c'est qu'on a commencé avec peu de joueurs car les étrangers n'étaient pas là. Mais le plaisir de retrouver les sensations reste le même, il est même sans doute un peu plus fort. Le confinement a tellement duré que tous les petits gestes habituels de basketteur font plaisir. »

Ce premier match amical, vendredi 28 août face à Nantes, l'attendez-vous avec une impatience toute particulière ?

« Oui, même si ça s'inscrit dans la continuité logique de la préparation. Mais je suis content de jouer, bien sûr. »

La saison qui se profile est marquée par le retour de CB en coupe d'Europe. C'est une première, pour vous ?

« Oui. C'est une fierté de représenter le club à ce niveau, je suis impatient de découvrir ça. Vu le niveau des adversaires, ça va être un défi particulier. Mais en tant que joueur, j'ai une approche assez froide. Je prends les choses dans l'ordre, comme elles arrivent. La première des choses, c'est de se préparer comme il faut. »

L'incertitude sanitaire entourant les matchs est-elle une source d'inquiétude ?

« On ne sait pas ce que l'avenir nous réserve, c'est vrai, mais j'essaie de ne pas y penser, de ne pas générer de source de stress. Car le stress, ce n'est pas bon pour un sportif professionnel. Évidemment qu'il y a une inquiétude. Ce que le pays traverse est quand même assez fou. Bizarre, aussi. Et ça concerne tout le monde, les basketteurs comme les autres. Je pense que nous sommes tous dans la même situation, et chacun gère comme il peut. L'essentiel c'est de faire du mieux qu'on peut, individuellement, et pour sa famille. »

L'éventualité de jouer peut-être dans des salles vides ou peu remplies, qu'en pensez-vous ?

« Ça aurait évidemment un gros impact, et je ne l'ai jamais expérimenté depuis que je suis pro. Si ça se présente, on verra... Mais quand on regarde la NBA, ou la Ligue des



Cholet, le 25 août 2020. L'intérieur Nianta Diarra a signé un nouveau contrat de deux ans avec Cholet Basket.

PHOTO: ÉTIENNE LIZAMBARD

champions de foot, dans des salles ou des stades vides... Ça demanderait une concentration extrême. Un CB - Strasbourg dans une salle vide, par exemple, ce serait extrêmement

bizarre. C'est quand même fou d'être en train de parler ça, quand on y pense. »

Pierre-Yves CROIX

LE MATCH

Face à Nantes, ce soir, Erman Kunter ne s'attend pas à des miracles : « ce sera la toute première fois depuis le début de la préparation qu'on se teste à 5 contre 5. » L'entraîneur de CB veut surtout jauger l'avancement du travail collectif : « voir où on est, si ce qu'on a déjà travaillé commence à rentrer, et voir aussi quels sont nos manques. » Pour cette entrée en matière, ils seront onze joueurs en tenue : Davenport, Dimanche, Makoundou, Robineau, Nwamu, Fofana, Diarra, Kromah, Parks, Delaunay et Tshunza.

LE PROGRAMME

Le Trophée Pays de la Loire rassemble sur deux jours, à la Meilleraie, CB, Le Mans, Orléans et l'Hermine de Nantes (pro B).

Ce soir :
18 h 30, Le Mans - Orléans ;
21 h, Cholet - Nantes.

Samedi :
17 h, match opposant les perdants de la veille ;
20 h, finale.
La vente des billets d'entrée (10 euros et 5 euros pour les 4-15 ans) se fera uniquement aux guichets, qui ouvriront à 17 h 30 le vendredi et à 16 h le samedi.

Le Courrier de l'Ouest - Vendredi 28 août 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY